

L'unité et les relations rompues



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Timothée 4:11, Philémon 1-25, 2 Corinthiens 10:12-15, Romains 5:8-11, Éphésiens 4:26, Matthieu 18:15-17.

Verset à mémoriser: « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par Sa vie. » (Romains 5:10, LSG).

Comme nous l'avons vu, même après la Pentecôte, la relation entre les croyants était parfois tendue. Le Nouveau Testament rapporte des exemples répétés de la façon dont les dirigeants de l'église et des membres individuels traitaient ces problèmes. Ces principes sont extrêmement précieux pour l'église aujourd'hui. Ils révèlent les résultats positifs qui peuvent découler de l'utilisation des principes bibliques pour régler les conflits et préserver notre unité en Christ.

Dans cette leçon, nous nous concentrerons sur les relations rétablies et comment nos relations humaines influencent notre unité en Christ. Le ministère du Saint-Esprit consiste à rassembler les gens plus près de Dieu et près des uns et des autres. Cela implique la nécessité de briser les obstacles dans notre relation avec Dieu et de faire tomber les barrières dans nos relations les uns avec les autres. En bref, la plus grande manifestation de la puissance de l'évangile n'est pas nécessairement ce que dit l'église, mais comment l'église vit.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35, LSG). Sans cet amour, toutes nos discussions sur l'unité de l'église n'aboutiront à rien.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 Décembre.

L'amitié restaurée

Paul et Barnabas ont collaboré ensemble dans le témoignage de Jésus. Mais ils eurent un désaccord sur le fait de faire confiance ou non à quelqu'un d'aussi peureux que Jean Marc (*Actes 15:36-39*). Les dangers potentiels de la prédication de l'évangile avaient amené à un moment Jean Marc à abandonner Paul et Barnabas pour rentrer chez lui (*Actes 13:13*). « Cette désertion incita Paul à juger Marc défavorablement et même sévèrement pendant un certain temps. Barnabas, d'autre part, était enclin à l'excuser à cause de son inexpérience. Il désirait que Marc ne quittât pas le ministère, car il voyait en lui des talents qui lui permettraient d'être utile à la cause du Christ. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 150.

Puisque Dieu utilise tous ces hommes, les problèmes nés entre eux devaient être résolus. L'apôtre qui prêchait la grâce devait étendre cette grâce à un jeune prédicateur qui l'avait déçu. L'apôtre du pardon devait pardonner. Jean Marc a grandi dans le mentorat courageux de Barnabas (*Actes 15:39*), et, éventuellement, le cœur de Paul a été apparemment touché par les changements.

Comment les lettres de Paul à Timothée et à l'église de Colosse révèlent sa relation renouvelée avec Jean Marc et une nouvelle confiance en ce jeune prédicateur? Col. 4:10, 11; 2 Timothée 4:11.

Bien que les détails de la réconciliation de Paul avec Jean Marc soient sommaires, le récit biblique est clair. Jean Marc est devenu l'un des compagnons de confiance de l'apôtre Paul. Paul a fortement recommandé Jean Marc comme un « collègue » à l'église de Colosse. À la fin de la vie de Paul, il a vivement encouragé Timothée à venir à Rome avec Jean Marc parce qu'il lui était « utile pour le ministère » (*2 Timothée 4:11, LSG*). Le ministère de Paul s'est enrichi par le jeune prédicateur, qui de toute évidence, avait été pardonné. La barrière entre eux était tombée, et ils étaient capables de travailler ensemble pour la cause de l'évangile. Quels que soient les problèmes entre eux et quelle que soit la manière dont Paul aurait justifié son attitude antérieure envers Jean Marc, il avait tout laissé derrière lui.

Comment pouvons-nous apprendre à pardonner à ceux qui nous ont offensés ou déçus? Dans le même temps, pourquoi le pardon n'inclut-il pas toujours une restauration complète d'une relation précédente? Pourquoi cela n'est-il pas toujours nécessaire?

De l'esclave à fils

Alors qu'il était emprisonné à Rome, Paul a rencontré un nommé Onésime, un esclave fugitif de Colosse à Rome. Paul s'est rendu compte qu'il connaissait personnellement le maître d'Onésime. L'épître à Philémon est un appel personnel de Paul à son ami au sujet d'une relation restaurée avec l'esclave fugitif.

Les relations étaient importantes pour Paul. L'apôtre savait que les relations brisées sont préjudiciables à la croissance spirituelle et à l'unité de l'église. Philémon était un dirigeant de l'église à Colosse. S'il nourrissait une haine contre Onésime, cela entacherait son témoignage chrétien et le témoignage de l'église tout entière dans la communauté des non-croyants.

Lisez Philémon 1-25. Quels principes importants sur les relations rétablies trouvons-nous ici? N'oubliez pas, le mot clé c'est principes.

À première vue, c'est un peu surprenant que Paul ne parlait pas avec beaucoup de fermeté contre les maux de l'esclavage. Mais la stratégie de Paul était très efficace. L'évangile, idéalement, brise toutes les distinctions de classe (*Galates 3:28; Col. 3:10, 11*). L'apôtre a renvoyé Onésime à Philémon, pas comme un esclave mais comme son fils en Jésus et un frère « bienaimé » de Philémon dans le Seigneur (*Philémon 16*).

Paul savait que les esclaves fugitifs avaient un avenir sombre. Ils pouvaient être arrêtés à tout moment. Ils étaient condamnés à une vie de misère et de pauvreté. Mais maintenant, en tant que frère de Philémon en Christ et un ouvrier, Onésime pouvait avoir un avenir meilleur. Sa nourriture, son logement et son emploi pouvaient être surs sous Philémon. La restauration d'une relation brisée pouvait marquer une différence assez importante dans sa vie. Il est devenu un « fidèle et bienaimé frère », et un collaborateur dans l'évangile avec Paul (*Colossiens 4:9*). Paul était tellement fervent et catégorique dans son désir de réconciliation entre eux au point qu'il était prêt à payer de sa propre poche pour résoudre tous les problèmes financiers qui auraient pu découler de ce qui s'est passé entre les deux croyants en Jésus.

À partir des principes de l'évangile vus ici, que pouvez-vous retenir, qui puisse vous aider à résoudre tous les différends, mésententes et même fractures, que vous avez eus dans vos relations avec les autres? Comment ces principes peuvent-ils prévenir une rupture de l'unité de votre église locale?

Dons spirituels pour l'unité

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, l'église de Corinthe avait des problèmes profonds. Quels principes Paul décrit-il dans 1 Corinthiens 3:5-11; 12:1-11 et 2 Corinthiens 10:12-15 pour la guérison et la restauration, qui soient essentiels à l'unité de l'église?

Dans ces passages, l'apôtre donne un aperçu des principes essentiels à l'unité de l'église. Il fait remarquer que Jésus utilise différents ouvriers pour accomplir les différents ministères dans Son église, même si tous doivent travailler ensemble pour l'édification du royaume de Dieu (*1 Corinthiens 3:9*).

Dieu nous appelle à la coopération, et non à la concurrence. Chaque croyant a reçu des dons de Dieu pour coopérer à Son ministère au sein du corps de Christ et pour servir la communauté (*1 Cor. 12:11*). Il n'y a pas de dons inférieurs ou supérieurs. Tous sont nécessaires dans l'église de Christ (*1 Corinthiens 12:18-23*). Nos dons reçus de Dieu ne sont pas destinés à une gratification personnelle, ils sont plutôt donnés par le Saint-Esprit pour le service de la propagation de l'évangile. Toute comparaison avec les autres n'est pas sage, parce que cela nous amène à nous sentir découragés ou arrogants. Si nous pensons que d'autres sont bien « supérieurs » à nous, nous nous sentirons découragés en nous comparant à eux, et nous pouvons être facilement découragés dans quelque ministère que nous soyons. En revanche, si nous pensons que nos œuvres pour Christ sont plus efficaces que ce que font les autres, nous nous sentirons flattés, et c'est une attitude que tout chrétien devrait éviter.

Ces deux attitudes paralysent notre efficacité pour Christ et notre communion fraternelle. Quand nous travaillons au sein de la sphère d'influence que Christ nous a donnée, nous trouverons la joie et le contentement dans notre témoignage pour Christ. Nos œuvres viendront compléter les efforts des autres membres, et l'église de Christ fera des pas de géant pour le royaume de Dieu.

Pouvez-vous penser à une personne dont les dons pour le ministère vous ont rendus jaloux? (Pas trop dur, n'est-ce pas?) Dans le même temps, combien de fois vous êtes-vous senti fiers de vos dons en les comparant à ceux des autres? La vérité est que les préoccupations de Paul sont une réalité omniprésente dans la vie des êtres humains pécheurs. Quel que soit le côté sur lequel nous tombons, comment pouvons-nous apprendre les attitudes désintéressées nécessaires au maintien de notre unité en Christ?

Le pardon

Qu'est-ce que le pardon? Le pardon justifie-t-il le comportement d'une personne qui vous a terriblement offensé? Mon pardon dépend-il de la repentance de celui qui m'a offensé? Et si celui qui m'a offensé ne mérite pas mon pardon?

Comment les passages suivants nous aident-ils à comprendre le caractère biblique du pardon? Rom. 5:8-11; Luc 23:31-34; 2 Cor. 5:20, 21; Eph. 4:26.

Christ a pris l'initiative de nous réconcilier avec Lui-même. C'est « la bonté de Dieu [qui] te pousse à la repentance » (*Rom. 2:4, LSG*). En Christ, nous avons été réconciliés avec Dieu alors que nous étions encore pécheurs. Notre repentance et notre confession ne créent pas de réconciliation. C'est la mort de Christ sur la croix qui le fait; notre rôle est d'accepter ce qui est déjà fait pour nous. Il est vrai que nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions du pardon jusqu'à ce que nous confessons nos péchés. Cela ne signifie pas que notre confession crée le pardon dans le cœur de Dieu. Dans Son cœur, le pardon est là tout le temps. La confession nous permet seulement de recevoir le pardon (*1 Jean 1:9*). La confession a une importance vitale, non pas parce qu'elle change l'attitude de Dieu envers nous, mais parce qu'elle change notre attitude envers Lui. Lorsque nous cédon au pouvoir de conviction de l'Esprit Saint de nous repentir et de confesser notre péché, nous sommes transformés.

Aussi, le pardon est-il si crucial pour notre bien-être spirituel. Un échec à pardonner à quelqu'un qui nous a fait du tort, même s'il ne mérite pas le pardon, peut nous faire du mal plus que la personne même qui a commis le mal. Si un individu vous a causé du tort et que la douleur s'envenime en vous parce que vous ne parvenez pas à pardonner, vous permettez à la personne de vous faire encore plus de mal. Combien de fois ces sentiments et le mal sont la cause des divisions et des tensions dans l'église. Les offenses non résolues entre les membres de l'église sont préjudiciables à l'unité du corps de Christ.

Le pardon consiste à libérer autrui de notre condamnation parce que Christ nous a libérés de Sa condamnation. Le pardon ne justifie pas le comportement de l'autre envers nous. Nous pouvons être réconciliés avec quelqu'un qui nous a fait du tort, parce que Christ nous a réconciliés avec Lui-même quand nous Lui avons fait du tort. Nous pouvons pardonner parce que nous sommes pardonnés. Nous pouvons aimer parce que nous sommes aimés. Le pardon est un choix. Nous pouvons choisir de pardonner en dépit des actions ou des attitudes de l'autre personne. C'est cela le vrai esprit de Jésus.

Comment le fait de se concentrer sur le pardon que nous avons en Christ peut nous apprendre à pardonner aux autres? Pourquoi le pardon est-il un aspect essentiel de notre expérience chrétienne?

Restauration et unité

Lisez Matthieu 18:15-17. Quelles sont les trois étapes que Jésus nous donne pour nous aider à résoudre les conflits lorsque nous sommes offensés par un autre membre d'église? Comment doit-on appliquer ces paroles à nos situations contemporaines?

Le désir de Jésus en donnant les conseils dans Matthieu 18 est de résoudre les conflits interpersonnels au sein de l'église autant que possible. Son intention est que les deux personnes concernées résolvent le problème eux-mêmes. C'est pourquoi Jésus déclare, « si ton frère a péché [contre toi] » (*Matthieu 18:15, LSG*). Quand le nombre de personnes impliquées dans le conflit entre deux membres augmentent, plus la contention peut être créée, et plus elle peut influencer la communion des autres croyants. Les gens prennent parti, et les lignes de bataille sont dessinées. Mais lorsque les chrétiens tentent de régler leurs différends en privé et dans un esprit de compréhension mutuelle et dans l'amour chrétien, un climat de réconciliation est créé. L'atmosphère se crée pour que l'Esprit-Saint travaille avec eux alors qu'ils s'efforcent de résoudre leurs différends.

Parfois, des appels personnels à la résolution des conflits sont inefficaces. Dans ces cas, Jésus nous invite à prendre un ou deux autres avec nous. Cette deuxième étape dans le processus de réconciliation doit suivre toujours la première étape. Le but est de réconcilier les gens et non de les séparer davantage ou de les chasser plus loin dehors. Ceux qui sont invités par la personne offensée ne viennent pas pour la soutenir ou se joindre à elle pour blâmer l'autre individu. Ils viennent dans l'amour et la compassion et comme des conseillers et partenaires de prière, afin de participer au processus de rapprochement des deux personnes.

Il y a des occasions où toutes les tentatives pour résoudre le problème ne fonctionnent pas. Dans ce cas, Jésus nous indique de porter la question devant l'église. Il ne dit certainement pas d'interrompre le service du culte le sabbat matin pour exposer un problème de conflit personnel. Le lieu approprié pour porter la question, si les deux premières étapes n'ont pas réussi à réconcilier les deux parties, est le Comité d'église. Encore une fois, le but de Christ est la réconciliation. Ce n'est pas l'occasion de blâmer une partie et exonérer l'autre.

« Ne souffrez pas de ressentiment et ne le laissez pas murir pour devenir de la malveillance. Ne laissez pas la plaie s'infecter pour s'éclater en paroles empoisonnées, qui entachent l'esprit de ceux qui les écoutent. Ne laissez pas les pensées amères continuer à remplir votre esprit et son esprit. Allez à votre frère et dans l'humilité et la sincérité, parlez-lui du problème. » – Ellen G. White, *Gospel Workers*, p. 499.

Réflexion avancée: Lisez l'article « Forgiveness » pp. 825, 826, dans *The Ellen G. White Encyclopedia*.

« Quand les ouvriers posséderont en leur âme un Christ permanent, quand tout égoïsme sera mort, quand il n'y aura ni rivalité ni lutte pour la primauté, quand il y aura de l'unité, quand on se sanctifiera de manière à manifester l'amour fraternel, les ondées de la grâce du Saint-Esprit descendront sûrement, car, pas un trait de lettre des promesses divines ne peut faillir. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 206.

« Si nous voulons subsister au grand jour du Seigneur et trouver refuge dans le Christ, notre haute forteresse, nous devons renoncer à l'envie, et à toute manœuvre dominatrice. Nous devons détruire complètement les racines de ces choses impures, afin qu'elles ne puissent plus se développer dans notre vie. Nous devons prendre nettement parti pour le Seigneur et nous placer à Ses côtés. » – Ellen G. White, *Évènements des derniers jours*, p. 144.

Discussion:

- ① Lisez Colossiens 3:12-17. Discutez des qualités chrétiennes que l'apôtre Paul encourage l'église de Colosse à rechercher. Pourquoi ces qualités sont-elles le fondement de la résolution de tous les conflits? Comment ces qualités nous guident-elles dans la réalisation des principes que Jésus nous donne dans Matthieu 18:15-18?
- ② Relisez Colossiens 3:12-17 et listez les enseignements qu'on trouve dans ces versets. Pourquoi ces choses sont-elles alors très essentielles à l'unité dans l'église?
- ③ Si nous considérons notre église, c'est-à-dire, l'Église Adventiste du Septième Jour dans son ensemble, quelle est la plus grande chose qui nous empêche d'atteindre le genre d'unité qui sera nécessaire pour atteindre le monde entier? Est-ce nos enseignements et nos doctrines? Bien sûr que non. Ces derniers sont les choses mêmes que Dieu nous a données pour les proclamer au monde. Peut-être que le problème existe uniquement en nous, dans nos relations interpersonnelles, nos jalousies mesquines, nos querelles, notre égoïsme, notre désir de la suprématie et une foule d'autres choses. Pourquoi devez-vous demander la puissance du Saint-Esprit pour apporter les changements qui doivent se produire en vous, avant de voir l'unité dans l'église tout entière?

Résumé: L'évangile de Jésus-Christ parle de guérison et de transformation. Et quand elles viennent, elles ont un impact puissant sur nos relations avec les autres. La Bible nous donne de puissants principes et exemples sur la façon dont nous pouvons avoir de bonnes et étroites relations avec les autres, même dans un monde de péché.